

Pénétration des Ottomans en Algérie

La chute des Seldjoukides, vers 1250, sous les coups des Mongols, a donné naissance à plusieurs émirats. A la tête de l'un d'eux, un certain Osman (Othman), établi à l'origine dans la région nord-ouest de l'Asie Mineure. Petit à petit, il allait étendre son influence et son règne sur d'autres territoires turcs ainsi que celui des Byzantins. Et, pendant des siècles, ses successeurs ont continué son œuvre. C'est ainsi qu'en 1453 (29 mai), Mohamed II, devenu Sultan deux années auparavant, a pu s'assurer de la capitulation de Constantinople, la capitale byzantine, et cela après une rude bataille et un long blocus dans le Bosphore.

A cette époque-là, en Espagne, la Reconquête était à son apogée, et les Maures étaient massivement chassés vers l'Afrique du Nord. Cela était surtout le cas après la chute de Grenade en 1492 (2 janvier), un des grands et derniers bastions de l'islam en Andalousie. Poursuivant les fuyards, les Espagnols sont parvenus à occuper certains des ports du sud de la Méditerranée, comme ils avaient imposé un tribut aux rois de Tlemcen et de Tunisie.

Cela a donc fait que deux puissances, l'une représentant l'Islam et l'autre la Chrétienté, s'affrontaient sur le territoire de l'Europe et en Méditerranée. Chacune essayait d'imposer sa domination et d'étendre son influence.

Pendant ce temps-là, l'Afrique du Nord était partagée entre trois Etats : les Mérinides à l'ouest, les Zianides au centre et les Hafsides à l'est. Et c'étaient principalement ces deux derniers, Zianides et Hafsides, qui se disputaient le Maghreb Central, mais sans qu'aucune des deux parties n'arrivent à triompher de l'autre. Et comme conséquence, ce territoire finit par se morceler en une multitude de sortes de petites républiques autonomes, constituées autour de cheïkhs ou de khalifes.

Aussi, comme le pouvoir de tutelle était faible et impuissant sur les plans politique et militaire, les petites communautés s'étaient retrouvées abandonnées à leur propre sort. Et c'est ainsi que chacune organisa sa défense selon ses propres moyens et fit appel à des forces extérieures pour l'aider dans la lutte contre les envahisseurs espagnols.

C'est dans pareilles circonstances que les fameux frères Barberousse, Baba-Aroudj et Kheireddine, intervinrent en 1512 à Bougie. Quelques années plus tard, et après la mort de Baba-Aroudj en 1518, et en accord avec les populations locales, Keireddine fit appel au soutien du Sultan d'Istanbul. Celui-ci y répondit favorablement et mit à sa disposition

d'importantes forces militaires (1520). Bien sûr, cela en contrepartie de la vassalité de tous les territoires conquis.

Ainsi, grâce à ses succès sur terre et sur mer, Kheireddine a pu connaître un grand prestige et s'établir solidement à El-Djezaïr. Commença alors une époque nouvelle, celle des Ottomans, dans l'histoire de l'Algérie, laquelle allait durer plus de trois siècles.